

ton, entre la densité & la chaleur des planètes, ne peut pas subsister (a)

Voilà donc que le *on fait* de Newton est détruit par le nouveau *on fait* de M^r. de Buffon ; & pour qu'il n'en reste rien du tout, après avoir anéanti le fondement des calculs de Newton, il en attaque les calculs mêmes ; & la terre dont la densité est 400, selon Newton, doit l'être selon M^r. de Buffon, 440 $\frac{7}{8}$. Mais M^r. de Buffon lui-même a établi une autre mesure de la densité planétaire, très-différente de celle de leur *vérité*. Mesure bien plus intelligible & plus assortie à la chose ; si elle n'étoit (comme je l'ai démontré) contraire à-toutes les règles du mouvement. Dans le choc de la fameuse comète les parties du soleil les plus légères sont allées plus loin. Voilà la bonne règle à

(a) Dans le fond je ne crois pas la raison de Newton plus solide que celle de Mr. de Buffon. Ce n'est point le degré de densité qui rend les corps plus ou moins propres à supporter la chaleur. Les matières calcaires les plus légères, résistent mieux au feu que les vitrifiables les plus denses. Mais quoiqu'il en soit des conjectures de Newton sur la densité des planètes, je suis bien sûr que s'il les avoit fait jaillir hors du soleil, il auroit fait aller les plus denses plus loin que les autres, sauf de s'arranger ensuite avec la chaleur comme il auroit pu. — Tycho croyoit toutes les planètes infiniment moins denses que la terre, parce que celle-ci, selon lui, étoit en repos, & les autres en mouvement. On voit que l'accord des astronomes est ici parfait comme par-tout ailleurs.